



À VENIR: ASTÉRIX AU CINÉMA

Le domaine des Dieux

«Astérix - Le Domaine des Dieux» est l'adaptation animée de la 17e BD des aventures du petit Gaulois. C'est également l'un des albums préférés d'Alexandre Astier («Kaamelott») qui en signe le scénario et la coréalisation.

A partir du 26.11 à Bévillard et à Tramelan

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent
(N) Nouveauté
(R) De retour

1	INTERSTELLAR de Christopher Nolan	(N)	8	PARADISE LOST d'Andrea Di Stefano	(N)
2	SAMBA d'Eric Toledano et Olivier Nakache	(1)	9	GONE GIRL - LES APPARENCES de David Fincher	(5)
3	THE MAZE RUNNER - LE LABYRINTHE de Wes Ball	(2)	10	FURY de David Ayer	(6)
4	MAGIC IN THE MOONLIGHT de Woody Allen	(4)	11	LE SEL DE LA TERRE de Wim Wenders et Juliano Salgado	(9)
5	JOHN WICK de David Leitch et Chad Stahelski	(3)	12	CHEF de Jon Favreau	(8)
6	BOUBOULE de Bruno Deville	(N)	13	ANNABELLE de John R. Leonetti	(7)
7	THE GIVER - LE PASSEUR de Phillip Noyce	(X)	14	MOMMY de Xavier Dolan	(10)

THE HUNGER GAMES: LA RÉVOLTE, PARTIE 1 ★★★ Avant-dernier épisode de la saga

La rébellion à portée des ados

SELVER KABACALMAN

Après le succès d'Harry Potter, c'est le blockbuster Hunger Games qui ravit les adolescents du monde entier. Mais ce troisième opus (qui ne sera pas le dernier!) est destiné à un public plus large encore. Rébellion, guerre et enjeux politiques sont les principales intrigues du film, ce qui risque d'intéresser des cinéphiles bien plus âgés.

Katniss vient d'être sauvée de sa seconde participation aux jeux par un groupe de rebelles, dont ses proches font partie. Elle se trouve en plein milieu d'une rébellion naissante qu'elle n'a jamais souhaitée causer mais dont elle va être l'arme puissante. Renverser Snow (Donald Sutherland) et le pouvoir totalitaire qu'il exerce est le but premier de la faction de rebelles dirigée par la présidente Alma Coin (Julianne Moore). Pour y arriver, il faut attaquer le Capitole, lieu hautement symbolique du pouvoir établi et aussi lieu où sont emprisonnés les vainqueurs des derniers jeux dont fait partie Peeta (Josh Hutcherson), l'amour de Katniss (Jennifer Lawrence). Rassembler les districts et soulever les masses sont les seules manières de renverser ce pouvoir asservissant et, pour cela, il faut une force réunificatrice, c'est-à-dire: Kat-



Ce troisième volet sur quatre de la saga démontre une fois de plus tout le talent de Jennifer Lawrence, héroïne tiraillée entre ses aspirations de paix mais aussi de justice et de vengeance. LDD



niss, ou plutôt, la figure du geai moqueur. L'héroïne acceptera de devenir le visage de la rébellion et arrivera à faire retentir dans le cœur du peuple asservi un slogan réunificateur: «Si nous brûlons, vous brûlerez avec nous!» Tout le sort du pays est en jeu et les deux camps sont extrêmement bien armés.

Symbole de rébellion pour le peuple de Panem, c'est une Katniss pourtant très fragile qu'interprète merveilleusement bien

Jennifer Lawrence. Révoltée par ce qui lui arrive, amoureuse mais aussi meurtrie par l'absence de son bien-aimé, elle est en proie à de nombreux doutes. Cette fragilité profonde du personnage apporte un certain cachet au film.

Le film nous révèle aussi les backstages de la construction d'une figure de héros. Entourée par une équipe de professionnels de la vidéo, Katniss va se rendre dans plusieurs districts

pour voir de ses propres yeux les atrocités que le pouvoir de Snow a commis. Emotionnellement touchée par toute l'horreur qu'elle découvre, elle réussit à réunir ceux qui la regardent en faisant des discours qui sortent de ses tripes. Utiliser la sensibilité de Katniss, révoltée contre toute cette injustice, pour toucher le peuple est une stratégie efficace choisie par la faction rebelle. Pour qu'un combat naisse, il faut que les êtres soient touchés au plus profond d'eux-mêmes. Ce n'est qu'une fois l'injustice ressentie que le combat peut s'embraser. C'est en tout cas un des messages que livre ce film, où la rébellion est dirigée par des femmes de conviction.

Entre Katniss, l'héroïne et Alma Coin, la présidente des rebelles, ce sont les dames qui lèvent les poings et qui font les discours enflammés. Si vous aimez les causes justes, courez voir ce film! ○

INFO +

The Hunger Games: La révolte - partie 1
De Francis Lawrence (USA). Avec Jennifer Lawrence, Josh Hutcherson, Liam Hemsworth. Actuellement, en première suisse, à Bienne aux cinémas Apollo (samedi à 20 h 30) et tous les jours au Beluga. A voir également jusqu'au 23 novembre à Bévillard, Moutier et La Neuveville, jusqu'au 24 novembre à Tramelan et du 26 au 30 novembre à Tavannes.

BIENNE

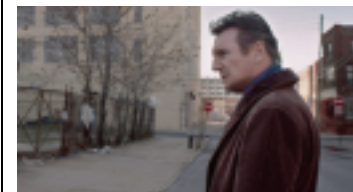
Pride ★★★



«Revenant sur les années Thatcher, une comédie sociale drôle, originale et profonde.» Romain Amorix

BIENNE

Balade entre les tombes ★★★



«Un polar crépusculaire qui plonge dans les bas-fonds de New York et de l'âme humaine.» Eugenio D'Alessio

MOUTIER, BÉVILARD

Mommy ★★★



«Un film brillant, mais artificiel et trop long, sur les difficiles rapports fusionnels entre trois êtres brisés.» Jaques Dutoit

★★★ A ne pas manquer
★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

« Si vous aimez les causes justes, courez voir ce film! »

MARIE HEURTIN ★★★ Rencontre entre une religieuse et une sourde-muette

Une touchante histoire d'amour filial

EUGENIO D'ALESSIO

Sublime, irradiant d'humanité et de confiance dans la vie, d'une sensibilité vivifiante: «Marie Heurtin» s'incruste dans la mémoire avec cette puissance émotionnelle que seuls les chefs-d'œuvre peuvent insuffler. Inspiré de faits réels advenus en Poitou à la fin du 19e siècle, le film de Jean-Pierre Améris re-

trace l'histoire de Marie (Ariana Rivoire), adolescente sourde et muette de naissance recluse dans son autisme, sorte de sauvageonne hirsute que ses pathologies destinent aux ténèbres de l'asile psychiatrique. Loin de céder à la résignation, sœur Marguerite (Isabelle Carré), de la congrégation des Filles de la sagesse, tente le pari fou de se dresser contre cette tragique fata-

lité. Animée d'une persévérance sans limite, qu'elle puise dans sa foi, indifférente à la tuberculose qui la condamne à une mort certaine, la religieuse prend en charge l'enfant pour l'arracher à sa prison intérieure grâce à la langue des signes.

Cette rencontre limée de mystère entre sœur Marguerite et Marie, le réalisateur lyonnais en fait le cœur palpitant de son œuvre. Aux éruptions de violence qui marquent leurs premiers contacts, avec des scènes impressionnantes de corps-à-corps quand la sourde-muette refuse d'être chaussée ou coiffée, succèdent des moments de grâce, de lumineuse humanité, où ces deux êtres finissent par fusionner dans une belle relation amoureuse mère-fille.

Liées par un destin commun – elles sont toutes deux marquées par la maladie –, la religieuse et sa protégée se nourrissent l'une l'autre sur le plan spirituel, émotif, physique, au point de deve-

nir inséparables même après la mort. Sans mièvrerie ou sentimentalisme, la caméra de Jean-Pierre Améris saisit avec douceur et finesse les caresses et les confidences qu'elles échangent, ce jeu subtil de la tendresse qui passe par les mains lorsque la parole fait défaut. C'est à la fois bouleversant, émouvant et fascinant.

La mise en scène flamboyante de dépouillement de «Marie Heurtin», sa beauté plastique, avec une campagne française gorgée de lumière, et la qualité de l'interprétation – on pense à Ariana Rivoire, comédienne néophyte, pensionnaire de l'Institut national de jeunes sourds de Chambéry – catapultent ce film parmi les meilleures réalisations de cette année 2014 finissante. ○

INFO +

A voir à partir du jeudi 27 novembre au Cinématographe de Tramelan.

SCHWEIZER HELDEN ★★

Une idée originale pour un projet fou



Les personnages ne sont pas interprétés par de vrais réfugiés, mais par des acteurs de diverses nationalités. LDD

Monter le «Guillaume Tell» de Schiller avec des demandeurs d'asile, c'est ce que, par besoin de se valoriser, Sabine, une bourgeoise quinquagénaire, qui ne connaît rien en théâtre, va réussir à faire, non sans peine bien sûr. Le Zurichois Peter Luisi nous raconte cet incroyable pari non sans peine lui aussi. Mais malgré moult facilités, clichés et

longueurs, il parvient pourtant à nous amuser ou à nous émouvoir tout en nous donnant à réfléchir et en nous mettant en question même s'il prétend n'avoir pas voulu réaliser un film politique. ○ JAQUES DUTOIT

INFO +

Tous les jours à 20 h 30 au Rex 2 de Bienne, ainsi que parfois à 15 h 30.



Sœur Marguerite (Isabelle Carré) et Marie (Ariana Rivoire) finissent par fusionner dans une relation de nature filiale. LDD